

Ionesco

Présenté par Jean-Louis Roux au Théâtre du nouveau-monde

Andrée Paradis

Number 61, Winter 1970–1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58026ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Paradis, A. (1970). Ionesco : présenté par Jean-Louis Roux au Théâtre du nouveau-monde. *Vie des Arts*, (61), 54–55.

la recherche au théâtre



IONESCO

PRÉSENTÉ
PAR JEAN-LOUIS ROUX
au théâtre du nouveau-monde





1. SCÈNE DES DEUX VIEILLARDS. Kim Yaroshevskaja et François Rozet. 2. SCÈNE DE LA PLACE PUBLIQUE. De gauche à droite: François Rozet, Pascal Rollin, Marc Girard, Françoise Faucher, Ginette Morin, Mia Riddez, Guy Foucault et Jacques Desnoyers. 3. SCÈNE DES DOCTEURS. De gauche à droite: Marcel Girard, Pascal Rollin, Angèle Coutu et Madeleine Langlois. 4. SCÈNE DU DEUXIÈME ORATEUR. De gauche à droite: Jacques Desnoyers, Mia Riddez, Jean Besré, Jacques Famery, France Desjardins et Guy Foucault.

Qu'a donc voulu montrer Jean-Louis Roux en présentant la dernière pièce d'Ionesco, *Jeux de Massacre*, à peu près en même temps qu'elle était créée à Paris? Plutôt inviter à connaître une nouvelle œuvre qui parle un langage d'aujourd'hui sur des thèmes éternels, une situation tragique qui se prête à une multitude d'interprétations.

C'est tout le contraire d'une image figée qu'il en a tiré. Sa mise en scène fait bouger l'action, et il a relevé le risque de l'intensifier jusqu'au paroxysme à l'aide d'éléments visuels imaginatifs: les décors, costumes et éclairages de Mousseau, d'une fantaisie trop rare pour ne pas être signalée. D'autre part, il réussit à obtenir du public qu'il se sente concerné, qu'il le veuille ou non, par l'image-choc qu'il donne de l'absurde dans le macabre qui engloutit tout depuis le début du monde sous différents manteaux: peste, pollution, etc. ...

Actualité aussi des problèmes politiques? Si le théâtre est vie, il est aussi miroir, et on y trouve ce qu'on y met. Quelques-uns applaudiront au mépris, à la haine, à l'horreur; d'autres y trouveront un humour grinçant et, sous la tendresse, une grande lassitude.

Jean-Louis Roux s'est attaché à l'illustration d'un univers personnel. Ses comédiens et lui nous ont donné un vrai spectacle. Ce qui exige beaucoup de travail et de concentration.

L'intelligence de la représentation, son courage aussi, c'est de ça qu'il s'agit.

Andrée PARADIS

HISTORIQUE. La pièce *Jeux de Massacre* s'est d'abord appelée *L'Épidémie*. Elle a été représentée pour la première fois en allemand, au Théâtre de Düsseldorf, en janvier 1970, sous le titre: *Triomphe de la mort*. La création en français a eu lieu à Paris, au Théâtre Montparnasse, en septembre 1970, dans une mise en scène de Jorge Lavelli. Inspirée du *Journal de la peste à Londres* de Daniel Defoe, *Jeux de Massacre* représente l'étape actuelle d'une œuvre dramatique qui, évoluant et progressant depuis 20 ans selon ses propres lois, s'acharne à poser en termes de théâtre les grands problèmes du langage, de la communication entre les vivants, de l'étouffement des êtres par la prolifération des choses, de l'aspiration à la légèreté, de l'angoisse devant la mort.